



CLASSIQUES
GARNIER

MAZEL, SALLES (A.), « XI. Bibliographie », *Bulletin des amis de Montaigne Série II*, n° 11, 1941 – 2, p. 43-45

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12487-0.p.0047](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12487-0.p.0047)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1941. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

XI -- Bibliographie

Articles de journaux relatifs à M.

BILLET FAMILIER — RETOUR A MONTAIGNE

Il semble que Montaigne attire particulièrement, en ce moment, les intellectuels. A quelques semaines de distance, deux ouvrages sur lui ont paru : l'excellent *Montaigne, gentilhomme français*, de M. Pierre Barrière, publié par Delmas, l'éditeur de Bordeaux dont Montaigne fut maire, et *Montaigne intime*, de M. A. Nicolaï, édité par Fernand Aubier, qui tient maison d'édition à l'enseigne du nom de l'auteur des *Essais*, une jolie maison ancienne qui fleurit l'étude et les doctes plaisirs de l'esprit, où l'on entre par un exquis jardinier fleuri au printemps, tout contre l'Institut de France, sur le quai Conti cher à Anatole France ; ce quai où l'on découvre un des plus beaux paysages de ce Paris que Michel de Eyquem aimait jusque dans ses verrues.

Ce retour à Montaigne n'a l'air de rien ; il faut pourtant y voir un retour à la sagesse française, sagesse que ce Gascon distilla dans son immortel ouvrage en sucs riches, parfumés, vrai miel pour l'esprit.

Montaigne s'est montré dans ses *Essais*, puisqu'au fait *les Essais*, c'est Montaigne en face de tous les problèmes de la condition humaine. Il l'a d'ailleurs reconnu lui-même quand il écrivait : « Je dis librement mon avis de toutes choses, voire et de celles qui surpassent à l'aventure ma suffisance et que je ne tiens aucunement être de ma juridiction : ce que j'en opine, c'est pour déclarer la mesure de ma vue, non la mesure des choses ».

Cher Montaigne, ingénu parfois, toujours si indépendant, si raisonnable, et si merveilleusement intelligent. Comment ne pas lui être attaché quand on le connaît ?

Avec son *Montaigne intime*, M. Nicolaï nous le fait encore mieux connaître. Vous entrez chez lui, dans son château, dans sa « librairie », vous le voyez en ménage, à sa table d'étude et à table, au milieu de ses hôtes, de ses amis, en voyage ; vous le voyez vivre, vous assistez à ses derniers jours, à sa mort... Précieux travail qu'a fait là M. Nicolaï.

Cultivons Montaigne. Alphonse Daudet ne quittait jamais son vieil exemplaire des *Essais*. Il reconnaissait tout le bien, toute la bonté, toute la sagesse humaine qu'il en avait recueillis. Sage aimable, moraliste sans sévérité, conseiller avisé de l'art de vivre, Montaigne est un des amis dont nous avons besoin, nous Français, quand, certains jours, nous avons besoin de reprendre goût à la vie.

A. SALLES

L'OUVRAGE D'ALBERT DAUZAT : *OU EN SONT LES ETUDES DE FRANÇAIS*

Manuel général de linguistique française moderne (d'Arctrey, 17, rue de La Rochefoucauld, Paris, 1935) contient la bibliographie

suivante : — Etudes Grün, *Vie publique de M.* 1855. — Moët, *Des opinions et des jugements littéraires de M.*, T. Lèze, 1859. — Malvezin, *Michel de M.*, 1875. — P. Bonnefon, *M. l'homme et l'œuvre*, 1893. *M. et ses amis*, 1898. *M. traducteur de Sebond.* — F. Strowski, *M.* 1906. — Dr Armaingaud, *Le Journal de Voyage en Italie* (Revue du XVI^e compte-rendu, 1931). — A. Wendell, *La langue de M.*, 1882. — E. Voizard, *Etude sur la langue de M.*, 1885. — Lanusse, *Influence du dialecte gascon sur la langue française*, 1893. — L. Couture, *Sur M. et le patois* (in Bull. de l'Institut Catholique de Toulouse, 1890-91). E. Arnaudin (in Annales de Midi, 1902). — Delboulle, *Les emprunts de M. à Amyot* (in Revue Hist. litt., 1895) — Ch. Vaganay, *Un millier de Vocables* (in Revue du XVI^e, 1917, 1918, 1920, 1921, 1922). — L. Sainéau, *Qu'est-ce que le jargon de galimatias de M.* (in Revue du XVI^e, 1914. — *Glänning Versuch ueber die syntaktischen Archaismen bei M.* (in archives de Herrig, 1872). — Abbé J. Coppin, *Etudes sur la grammaire et le vocabulaire de M. d'après les variantes des « Essais »*. Thèse 1925.

MAZEL

- La Liberté du Sud-Ouest de Bordeaux* (5 juin 1941). — Si M. revenait parmi nous, par Louis Georges. « Il mettrait au service « du Maréchal Pétain le même zèle opiniâtre et ingénieux qu'il « a dépensé jadis pour le Béarnais ».
- La Terre Française*, Paris (24 mai 1941). — La mort de Montaigne, par Nicolai.
- La Petite Gironde*, Bordeaux (29 mai 1941). — M., par Etienne Nicolai.
- L'Hôpital*, 39, rue Amsterdam, Paris (juillet 1941). — Article intéressant sur Ironistes et Humoristes, par L. Ségard, de l'Honorables-Bains.
- L'Œuvre*, Paris (1^{er} août 1941). — Selon Montaigne, par J.-M. R.
- Progrès de l'Allier* (25 juillet 1941). — A propos d'Olivier de Serre, père de l'Agriculture. Comment ne pas évoquer M.
- Le Petit Parisien* (5 août). — Une traduction de M. en japonais en moins d'un an dépassait 5.000 exemplaires.
- Les Normands de Paris*, 71, rue de Provence (juillet 1941). — Adieu au Président Salles.
- L'Œuvre*, Paris (2 août 1941). — Un grand éducateur, M., par J.-M. R.
- La Presse Quotidienne Caennaise*. — Jean Borotra annonce d'importantes modifications dans les programmes horaires méthodes. Il puise ses consignes chez Rabelais et Montaigne.
- L'Atelier*, 41, avenue Montaigne (8^e), (9 août 1941). — Aspects de la France au XVI^e, par Albert Albertini. « Olivier de Serre philosophe comme Montaigne qu'il rappelle par plus d'un « trait ».
- Sud-Ouest*, Bayonne (Basses-Pyrénées), (7 août 1941). — Ecrivains

du Pays Basque, par André Lamandé. — La vie gaillarde et sage de Montaigne.

Le Journal Officiel (8 août 1941). — Programmes concours agrégation XVI^e siècle, Montaigne.

Les Nouveaux Temps (29 août 1941). — Quelques grands écrivains, par Pierre Mac Orlan. « On revit dans l'ombre de Rabelais, de « Montaigne », une soixantaine de citations en deux mois.

XIII - Nouvelles et Actualités

ERRATA au Bulletin 10, p. 8. — Lire 12 mois après la mort de Henri II et non de Henri III.

OMISSION. — *OU MONTAIGNE LOGEAIT-IL DANS SES SÉJOURS A BORDEAUX ?*

(On a omis, par mégarde, d'imprimer dans notre dernier Bulletin la Note, en bas de page, qui accompagnait l'article de notre collaborateur M. A. Nicolai : « Où Montaigne logeait-il dans ses séjours à Bordeaux ? » (1). Extraits de la *Chronique de Gaufreteau*, elle démontrait en effet que les Maires de Bordeaux jouissaient dans l'Hôtel de Ville d'appartements exclusivement affectés à leur logement personnel pendant toute la durée de leur magistrature).

« 1572. — En cette année, les jurats de la ville de Bourdeaux per-
« mirent que le premier président Lagebaston logeat à la mererie,
« bien que ce fut le logis ordinaire du maire, ainsin que son nom le
« dénote. Mais cela fut fait par ordre du Roy, qui en avoit escript
« auxdits jurats ; parce que le comte de Candale qui estoit pour lors
« maire, quand il venoit en ville, alloit loger en sa maison de Puy-
« Paulin. De quoy Sa Majesté en sceut bon gré aux jurats, ainsin
« qu'il leur tesmoigna par lettre expresse : par laquelle mesme, le
« Roy les exhortoit de vivre en bonne intelligence avec Lagebaston ;
« (car cela importoit le bien de son service » (2).

Notre Sociétaire Mlle Dussaue vient de faire paraître dans *Le Dicaen* (juin 1941) un très intéressant article : *Du nouveau sur Racine*.

(1) Bulletin n° 10, p. 5.

(2) V. *Chronique Bordelaise*, par Jean de Gaufreteau, T. I. (1240 à 1599) p. 162.